



MARS

MESSAGE POUR LA JOURNÉE DE LA FEMME «LE DÉFI DE CONTINUER À PRENDRE SOIN DES FILS DE LA VIE»

La "Journée internationale de la femme", qui trouve son origine dans un événement tragique le 8 mars 1908, nous la recevrons à nouveau en 2022 au milieu d'une pandémie sanitaire qui a fait des ravages dans les économies et les sociétés du monde, et , qui, en même temps, a rendu visibles les inégalités structurelles dans le développement de tous les domaines de notre vie.

En cette période de crise particulière, les femmes ont été en première ligne à l'intérieur et à l'extérieur du foyer. Dans la sphère privée, plus du triple des heures de travail de soins non rémunérés leur est déjà tombé sur les épaules. La pandémie l'a augmenté ; et, dans le domaine social, son rôle a été fondamental pour assister aux cuisines populaires, aux cuisines communautaires, à l'auto-organisation des quartiers, à la promotion de la santé dans les quartiers, même lorsque les ressources personnelles et les capacités institutionnelles ont été limitées et que les droits reconnus ont également été menacés. Malgré ce travail des femmes, les systèmes sociaux, les systèmes de protection et les appels à l'aide ont été démantelés, de même que les plaintes pour violences et abus sexuels ont augmenté. Les femmes ont été laissées à la merci de la violence domestique dans des conditions de plus grande vulnérabilité, ce qui a entraîné une augmentation des féminicides comme l'expression la plus sanglante contre elles.

Dans le même ordre d'idées, en matière d'emploi, il est indéniable qu'à travers le monde, les femmes ont été les plus touchées par les licenciements et les baisses de salaire avant et pendant la pandémie, aggravant les déséquilibres et les conséquences négatives. En fait, les Amériques ont connu la plus forte baisse régionale de l'emploi des femmes en raison de la pandémie. Selon les données de l'OIT, il est prévu qu'au cours de l'année 2022, l'emploi des hommes retrouvera les niveaux de l'année 2019 (68,6% des hommes en âge de travailler ayant un emploi), tandis que l'emploi des femmes en âge de travailler, seulement 43,2% travaillent. Si tel est le cas, la situation des femmes dans la région reste sombre. Pour cette raison, il est urgent de redresser les chemins, de rectifier ces inégalités historiques, de rompre avec le silence et de construire un monde plus humain. Il est important de lutter contre les autres pandémies qui continuent de tuer les femmes, afin qu'elles cessent de vivre dans l'espace le plus précaire.

Au milieu de ces différences qui se creusent de plus en plus et qui tentent de briser la vie, vient la question de la solidarité à partir de Genèse 4, 9, : "Où est ton frère ?" . En d'autres termes, nous disons : "où est ta sœur" ? Car si la voix du sang du frère (sœur) crie vers Dieu depuis la terre, il faut tenter, en ayant des oreilles, d'entendre le cri qui s'exprime face à la violence faite aux femmes, qui meurent dans ces situations d'injustices.

Ainsi, avec le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens, nous sommes appelés à nous rendre présents dans l'histoire de chaque jour. Comme le dit le Pape François, nous avons mission de "ne pas négliger la vie, et d'y entrer, comme l'a fait Jésus". Témoigner de la bonne nouvelle, c'est aussi renforcer l'espoir et lutter contre la violence et l'injustice. ▽

Pour cette raison, nous commémorons ce 8 mars, Journée internationale de la femme, en abordant nos sœurs, avec amour pour continuer à prendre soin des fils de la vie, même si cela signifie abandonner les confort et les coutumes.

Message rédigé par le MTC - Pérou

MOUVEMENT MONDIAL DES TRAVAILLEURS CHRETIENS - MMTc

